laTrompette

iStock/Mythja

Une économie mondiale stable et magnifique—à venir bientôt

Lorsque Jésus-Christ l'établira enfin, les gens du monde entier s'émerveilleront de l'efficacité du gouvernement mondial.

- Stephen Flurry
- 26/11/2020

Le virus sars - cov 2 est un minuscule 120 nanomètres de diamètre. Et sa virulence et sa mortalité sont de loin plus modérées que celles de nombreux autres agents pathogènes. Pourtant, ce virus et ses réactions déraisonnables ont causé des dommages colossaux aux économies du monde entier. Les fermetures imprudentes, l'impression d'argent, les emprunts et les dépenses ont plongé le monde dans la pire récession depuis la Grande Dépression. Il a gravement perturbé les marchés et a poussé de nombreux pays près d'un point critique.

Comment des économies massives peuvent-elles être si fragiles ? Comment une menace aussi minuscule peut-elle faire tant des ravages ? Parce que les économies créées par l'homme sont un château de cartes : précaires et très vulnérables aux chocs.

L'économie qu'Israël a choisie

Quand le peuple de l'ancien Israël demanda au prophète Samuel de leur donner un roi comme leurs pays voisins l'avaient fait, cela l'a mis en colère. En examinant la question dans la prière, cependant, Samuel a découvert que Dieu permettrait à Israël de rejeter Son gouvernement—mais pas sans un avertissement sévère. Dieu dit à Samuel de « protester solennellement » auprès des Israélites—pour leur dire qu'ils faisaient une énorme erreur (1 Samuel 8 : 9—King James française).

En protestant, Samuel leur a dit comment leur roi régnerait : il recruterait les jeunes les plus talentueux du pays pour son propre profit—occupant des postes dans une bureaucratie en constante expansion. Il recruterait les jeunes hommes les plus robustes pour l'armée—pour qu'ils soient ses « instruments de guerre » (versets 11-13). Il appliquerait alors des impôts fonciers onéreux, prenant les meilleurs champs et vignobles des citoyens (verset 14). Il introduirait l'impôt sur le revenu et utiliserait le produit de manière égoïste, le donnant à ses officiers et à ses serviteurs (verset 15). Même les *ouvriers* devraient consacrer une partie de leur temps aux services du roi (verset 16).

En bref, s'ils voulaient un roi comme toutes les autres nations, ils pourraient en avoir un—mais ils finiraient par être les serviteurs de leur roi (verset 17).

Puis, sous le poids oppressant d'un imposant gouvernement, si les Israélites criaient à Dieu, Il ne les entendrait pas ! (verset 18).

Même après cette protestation solennelle de Samuel, le peuple d'Israël a refusé de tenir compte de l'avertissement de Dieu et ont plutôt choisi pour eux-mêmes un chef. Ils voulaient être comme les autres nations (versets 19-20).

Israël aujourd'hui

Dans cet esprit, nous ne devrions pas être surpris par la taille incroyable du gouvernement actuel—ni par son inefficacité et

son gaspillage remarquables. Les Etats-Unis descendent de l'ancien Israël. Et son gouvernement, comme toutes les autres administrations sur Terre, a de nombreux défauts. Mais nous, en tant que peuple, nous devons nous souvenir : nous avons choisi qu'il en soit ainsi.

En effet, l'histoire nous apprend que le gouvernement humain a dépensé une*grande* partie de ses ressources soit pour la guerre, soit pour se préparer à la guerre. Ici aux États-Unis, c'est le coût de la Première Guerre mondiale qui a incité le Congrès à introduire l'impôt sur le revenu.

Pourtant, même en temps de paix, la plupart des gouvernements humains n'ont pas été en mesure de réduire les impôts oppressifs, d'éliminer la dette ou même d'équilibrer le budget. Notre dette nationale a fortement augmenté depuis des années et la courbe ne cesse de s'accentuer. Les attentes des gens à l'égard du gouvernement pour résoudre tous les problèmes ne cessent de croître, et les interventions gouvernementales sont de plus en plus coûteuses. Grâce en partie à sa réponse à la crise financière de 2008, le président Barack Obama a supervisé l'augmentation de la dette nationale de 10 000 milliards de dollars à 20 000 milliards de dollars en huit ans. En un seul mandat, le président Trump l'a aidé à croître 7 mille milliards de dollars de plus—à 27 mille milliards de dollars.

C'est une triste situation, et cela concerne la nation la plus riche et la plus prospère de l'histoire de l'homme. Nous pourrions consacrer beaucoup plus d'espace aux économies lamentables et endettées d'autres pays.

Le système de gouvernement de l'homme—pas seulement aux États-Unis—a imposé à notre société exactement ce que le prophète Samuel avait dit qu'il ferait ; un gouvernement démesuré, une guerre sans fin et des impôts oppressifs.

Il existe des solutions à ces problèmes qui s'aggravent, mais pas le genre que la plupart des gens veulent entendre. Dieu est sur le point de révolutionner l'économie de ce monde. Lorsque Jésus-Christ reviendra sur Terre, Il apportera une réforme économique qui fera enfin une différence. La Bible révèle les politiques économiques du Royaume de Dieu à venir bientôt. Ces principes entraîneraient des changements radicaux même aujourd'hui, si seulement l'homme les pratiquait.

Un nouveau départ

De nombreuses prophéties décrivent la Grande Tribulation et le Jour du Seigneur qui se produiront sur toute la Terre juste avant le retour du Christ. La dévastation de ces événements de la fin des temps est vraiment difficile à comprendre. Ésaïe 24 dit que Dieu bouleversera la Terre, la rendant vide et dévastée (versets 1, 3). Au verset 6, Dieu dit qu'il ne restera que « peu d'hommes ». (De toute évidence, cette prophétie n'a pas encore été accomplie—rien de tel ne s'est jamais produit auparavant.) Jésus Lui-même, dans le Nouveau Testament, a dit que les événements deviendraient si mauvais que si Dieu n'intercédait pas, l'homme disparaîtrait ! (Matthieu 24 : 21-22).

Cela nous donne une image du genre de monde dans lequel Jésus reviendra—un monde complètement dévasté par la guerre moderne et la maladie et la famine qui en résultent.

Dans Zacharie 14, Dieu décrit la bataille décisive finale qui aura lieu autour de Jérusalem lorsque Jésus reviendra. Dieu dit qu'Il « rassemblera toutes les nations » à Jérusalem (verset 2). « L'Éternel paraîtra, et Il combattra ces nations, comme Il combat au jour de la bataille » (verset 3). Jésus-Christ soumettra avec force la dernière tentative de l'homme pour défier Dieu. Le mont des Oliviers, dit le verset 4, se fendra en deux—une autre prophétie qui n'a manifestement pas encore été accomplie.

La dernière partie du verset 14 dit ceci à propos de la fin de cette bataille : « …et l'on amassera les*richesses* de toutes les nations d'alentour, l'or, l'argent, et des vêtements en très grand nombre ». Le côté positif de toute cette destruction est que d'un seul coup, Dieu effacera tous les systèmes économiques complexes, endettés, inefficaces, gaspilleurs et égoïstes de l'homme. Il rassemblera alors toutes les richesses disponibles et recommencera à nouveau.

L'homme sera aussi, enfin, libéré de l'esclavage du règne de Satan sur Terre (2 Corinthiens 4 : 4 ; Apocalypse 12 : 9). Ce sera le nouveau départ dont l'homme a besoin pour commencer à comprendre comment l'économie de Dieu fonctionnera.

Changer la nature de l'homme

Bien entendu, il faudra bien plus qu'un nouveau départ pour changer les systèmes économiques défectueux de l'homme. L'humanité devra être rééduquée selon la loi de Dieu.

Jacques 4 décrit ce monde actuel tel qu'il fonctionne sous l'influence trompeuse de Satan. « D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos *passions* qui combattent dans vos membres ? » (verset 1). La guerre est l'un des principaux facteurs de l'escalade de la dette et de la paralysie des économies. Et la cause première de toute guerre est la convoitise. « Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, *parce que vous ne demandez pas*. » (verset 2). Jacques insiste sur le fait que Dieu *veut* que nous ayons des biens matériels et de la prospérité, mais selon Ses conditions—pas les nôtres.

Mais depuis l'époque d'Adam, l'humanité en général a rejeté cette proposition et a plutôt cherché la fortune et la richesse selon ses propres termes—et sous l'influence de Satan le diable. « Pensez-vous que l'écriture dit en vain, L'esprit qui

demeure en nous convoite à l'envie ? » (verset 5—King James française). La manière de ce monde est simplement la manière de prendre. Il est *naturel* que la nature humaine convoite. L'apôtre Paul a attribué « l'amour de l'argent » comme une *racine* de tous les maux (1 Timothée 6 : 10). Cette nature compétitive de l'homme doit changer avant que la réforme économique ne dure.

Sans surprise, la grande loi financière du Royaume de Dieu se trouve juste dans les Dix Commandements : « Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain » (Exode 20 : 17). La loi de Dieu interdit les gains cupides et égoïstes. Il interdit la manière de prendre. Briser ce commandement viole le principe de base du mode de vie de Dieu : la manière de donner. Cette manière de donner soutiendra le système économique de demain.

Possession de propriété

Lorsque Jésus-Christ reviendra pour réprimer avec force l'assaut rebelle final de l'humanité, cette victoire marquera également la fin de toute guerre. Michée 4 : 3 montre que l'homme convertira tout le matériel de guerre restant en équipement agricole. Cela changera radicalement l'économie mondiale. Il n'y aura plus de dépenses militaires. Fini les plans Marshall de plusieurs millions de dollars pour reconstruire des nations ruinées par la guerre. Et plus de dette massive à transmettre à nos enfants !

Le prophète Michée a également écrit ceci à propos de ce décor millénaire : « Ils habiteront*chacun* sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler ; car la bouche de l'Éternel des armées a parlé » (verset 4). L'économie de Dieu dans le monde à venir tournera autour de la propriété foncière, comme ce l'était dans l'ancien Israël (1 Rois 4 : 25).

À bien des égards, c'était ainsi dans l'histoire de l'Amérique. L'historien Paul Johnson note ceci à propos de la vie américaine au 19e siècle : « Jamais dans l'histoire de l'humanité, avant ou depuis, l'autorité n'a été aussi loin pour aider les gens ordinaires à devenir propriétaires terriens » (*Une histoire du peuple américain*). À l'époque, il y avait tellement de terres que, dans certains cas, le gouvernement les a cédées. Cela a aidé à développer des communautés et à maintenir les gens dispersés. Cela a également occupé la plupart des Américains à développer leur propre terre brute.

Non pas que la vie au début de l'Amérique était utopique, mais en ce qui concerne la propriété foncière, elle était beaucoup plus proche de la façon dont Dieu établira sa société que tout ce que nous voyons aujourd'hui. Dieu n'a jamais voulu que les êtres humains se regroupent par millions, les uns sur les autres—aucun ne possédant de terre—entassés dans des villes surpeuplées, infestées de crimes et polluées. Il veut que tous aient leur propre espace sur leur propre terre afin qu'ils puissent apprendre à embellir et à entretenir cette petite création—comme Dieu le fait avec Sa création !

Mais ce n'est pas ainsi que fonctionne la société humaine. Alors que les terres sont encore abondantes aux États-Unis, la hausse des coûts et des impôts excessifs rendent l'accès beaucoup plus difficile qu'auparavant. Aujourd'hui, les Américains sont en fait pénalisés pour le développement d'une propriété : plus sa valeur augmente, plus ses impôts sont élevés. À l'heure actuelle, les Américains paient environ 2 pour cent de la valeur de la propriété *chaque année* en impôts.

Une autre forme d'impôt foncier est l'impôt sur les successions, communément appelé impôt sur le décès. Lorsqu'un riche propriétaire foncier ou propriétaire d'une entreprise décède, les héritiers peuvent devoir payer des impôts pouvant atteindre 60 pour cent sur le domaine, ce qui explique pourquoi tant d'entreprises familiales ne parviennent pas à la deuxième génération. En fait, selon Martin Gross, seulement 30 pour cent le font—et parmi eux, un dérisoire *13 pour cent* atteignent la *troisième* génération.

Ce n'est pas la manière de Dieu ! Proverbes 13 : 22 dit : « L'homme de bien a pour héritiers les enfants de ses enfants… » Avant la sécurité sociale, les impôts oppressifs et les achats à taux d'intérêt élevés, la plupart des Américains assuraient leur vieillesse grâce à l'épargne, à la propriété et à la famille.

Aujourd'hui, cependant, les programmes gouvernementaux ont aidé à libérer les adultes de leurs responsabilités envers leurs propres enfants et petits-enfants. Au lieu d'encourager les adultes à rêver de prendre leur retraite en famille, le gouvernement, par le biais de ces programmes égoïstes, incite les personnes âgées à « vendre la ferme » et à dépenser l'argent pour elles-mêmes. Si cela signifie même transmettre la dette aux enfants, qu'il en soit ainsi—après tout, c'est ce que fait le gouvernement.

Dans le monde à venir, chaque famille sera propriétaire. Et la loi de Dieu garantira que la propriété de chacun est bien protégée. Le huitième commandement (« tu ne voleras pas ») est la grande loi que Dieu a instituée pour protéger toutes les propriétés et possessions privées. Fini les taxes foncières ou les droits de succession. Fini les complexes d'appartements de grande hauteur dans les villes polluées.

Chaque homme s'assiéra sous sa *propre* vigne et figuier.

Travail honnête et rémunération honnête

Un autre principe économique divin est le*dur labeur*. L'apôtre Paul a écrit que « si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus » (2 Thessaloniciens 3 : 10). Il a également écrit : « Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin » (Éphésiens

4 : 28).

À l'ère des projets de loi de relance, des chèques de sauvetage, des programmes de protection sociale, de la budgétisation déficitaire, des conflits de travail, de la détérioration de la santé et de l'abus de divertissements, il est étonnant qu'on fasse quoi que ce soit. Bien sûr, de nombreuses personnes travaillent dur. Mais dans l'ensemble, en particulier chez les jeunes générations, nous avons constaté un déclin notable de l'éthique du travail.

Dieu et Christ ne sont pas paresseux. Les deux agissent ! (Jean 5 : 17). Et les fruits de leur travail les révèlent être des travailleurs acharnés. Pour que les êtres humains réalisent leur plein potentiel, Dieu veut que nous comprenions la grande signification et le but d'un travail productif et efficace. Jésus a dit : « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes » (Luc 16 : 10). Avant que Dieu ne nous offre la vie au sein de Sa famille, Il veut voir ce que nous ferons de ce que nous avons maintenant, aussi petit que cela puisse paraître. En fait, c'est petit par rapport à Dieu ! « Si donc vous n'avez pas été fidèles dans le mammon injuste [ou l'argent], qui vous confiera les vraies richesses ? » (verset 11—traduction selon la King James). Si nous n'avons pas appris à être des intendants avisés avec l'argent et les biens que Dieu nous a donnés maintenant, comment serons-nous prêts pour les vraies richesses de Son royaume ? (verset 12).

Les lois de la dîme

Bien sûr, les opérations gouvernementales coûtent de l'argent, même dans la société de Dieu. C'est là que les lois de la dîme entrent en jeu. Dans Lévitique 27 : 30, Dieu ordonne : « Toute dîme de la terre, soit des récoltes de la terre, soit du fruit des arbres, appartient à l'Éternel ; c'est une chose *consacrée* à l'Éternel. »

Le système universel de la dîme de Dieu est de 10 pour cent. Tout le monde paie le même tarif. Deutéronome 14 : 22 dit que nous devons payer la dîme—ou dixième—sur notre *augmentation*. De cette façon, l'impôt de Dieu ne taxe ni les riches ni n'oppresse les moins riches. Il s'agit d'une taxe uniforme généralisée qui encourage l'initiative et incite les gens à produire.

Dans le système d'impôt sur le revenu de Dieu, toutes les dîmes seront envoyées au quartier général (Deutéronome 12 : 6) où une administration unifiée, sous la direction de Jésus-Christ, utilisera l'argent pour le bien de toute l'humanité.

Dans le système de l'homme, cependant, de nombreuses personnes paient jusqu'à 40 pour cent de leurs revenus—*juste en impôt sur le revenu*. Pour illustrer à quel point ce chiffre est astronomique, considérez ceci : En 1913, lorsque le Congrès a ratifié le 16e amendement—qui a établi l'impôt sur le revenu de façon permanente—les politiciens ont débattu pour savoir s'ils devaient ou non plafonner l'impôt à 10 pour cent. En fin de compte, ils ont rejeté la discussion, disant qu'il était *absurde de penser que les impôts augmenteraient un jour au-dessus de ce niveau*.

L'impôt de Dieu—en contraste frappant—n'augmentera jamais.

Système de protection sociale

Même dans le monde à venir, certaines personnes connaîtront des moments difficiles. Pour eux, Dieu a un système de protection sociale à toute épreuve pour les empêcher de sombrer dans la pauvreté. Il est décrit dans Deutéronome 15.

Il y aura des emprunts et des prêts dans la société de Dieu, mais sans intérêt, ce qui signifie que les gens ne gagneront plus d'argent sur les dettes des autres. De plus, il y aura une libération de la dette empruntée tous les sept ans (versets 1-2). Dans le cadre de ce système, ceux qui prêtent sauront *qu'ils ne recevront peut-être jamais leur argent*.

Pourquoi Dieu instituerait-Il une telle loi ? « Pour qu'il n'y ait pas de pauvres parmi vous » (verset 4 ; voir marge dans la King James). Le système de bien-être de Dieu élimine la pauvreté. Gardez à l'esprit que le principe de 2 Thessaloniciens 3 : 10 sera toujours en vigueur : si un homme ne travaille pas, il ne doit pas manger. Dieu ne donne pas d'assistance aux paresseux.

Remarquez *comment* Dieu empêche les gens d'abuser de son système de bien-être : « S'il y a chez toi quelque indigent d'entre tes frères, dans l'une de tes portes, au pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'endurciras point ton cœur et tu ne fermeras point ta main devant ton frère indigent » (Deutéronome 15 : 7). Les pauvres et les nécessiteux doivent être *traités au niveau local*, de préférence au sein de la famille. De cette façon, il est plus facile de discerner si l'individu dans le besoin mérite vraiment l'aide sociale ou s'il est simplement paresseux.

Dans le monde à venir, ces cas inhabituels impliqueront très probablement des personnes qui ont besoin d'une aide financière pour se remettre sur pied. Dans ce cas, Dieu dit : « Mais tu lui ouvriras ta main, et tu lui prêteras de quoi pourvoir à ses besoins » (verset 8). Comparez cette sagesse pratique avec l'horrible inefficacité des bureaucraties gigantesques qui distribuent des milliards de dollars à des millions de personnes qui n'ont aucune intention de trouver un emploi.

« Donne-lui, et que ton cœur ne lui donne point à regret ; car, à cause de cela, l'Éternel, ton *Dieu, te bénira dans tous tes travaux et dans toutes tes entreprises* » (verset 10). C'est ainsi que les prêteurs seront récompensés. Au lieu de gagner de l'argent sur les emprunteurs qui remboursent des prêts à intérêt élevé, Dieu les récompensera personnellement pour avoir

vécu la manière de donner. C'est comme si les prêts que les gens accordent aux pauvres sont en réalité fait à Dieu. Comme le dit Proverbes 19 : 17, « Celui qui a pitié du pauvre *prête à l'Éternel*, qui lui rendra selon son œuvre. » Dieu remboursera ces prêts généreux plusieurs fois !

Superviser toutes choses

C'est un principe financier que l'homme n'a encore jamais suivi. Il y a*vraiment* plus de bonheur à donner qu'à recevoir (Actes 20 : 35). Quand l'homme commencera enfin à réaliser cela dans le monde à venir après l'avoir pratiqué au niveau individuel, quelle réforme économique radicale il apportera à toute la société !

« Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu » (Proverbes 3 : 9). La manière de donner commence par la dîme—donner le meilleur de notre augmentation à Dieu. Au-delà de cela, il se répand dans toutes les facettes de la vie. « Alors tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût » (verset 10). Vivez de cette façon, et Dieu vous le rendra plusieurs fois !

Dieu veut—même maintenant que nous nous préparons pour notre avenir dans Sa famille—que nous soyons aussi riches matériellement que nous pouvons le gérer—non pas pour nous servir nous-mêmes, mais afin que nous puissions l'honorer dans toute notre substance. Il veut que nous ayons ces choses afin de nous aider à nous préparer à de *vraies richesses !*

David, dans les Psaumes, a écrit sur ces richesses. Il a demandé à Dieu dans Psaumes 8 : 4 [verset 5 dans la Bible Louis Segond] : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? » Il a répondu à cette question au verset 6 : [verset 7 dans la Bible Louis Segond] : « Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds ». Quel but ! Le Dieu qui a *fait* toutes choses (Psaumes 24 : 1-2) veut *donner* toutes choses à l'homme !

Est-ce étonnant pourquoi Dieu veut que nous apprenions à utiliser correctement les biens matériels—pour mener une vie prospère maintenant ? Il veut nous donner *toutes* choses matérielles plus tard !